

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1946)

Heft: 8

Artikel: Les Mythen

Autor: Ineichen, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

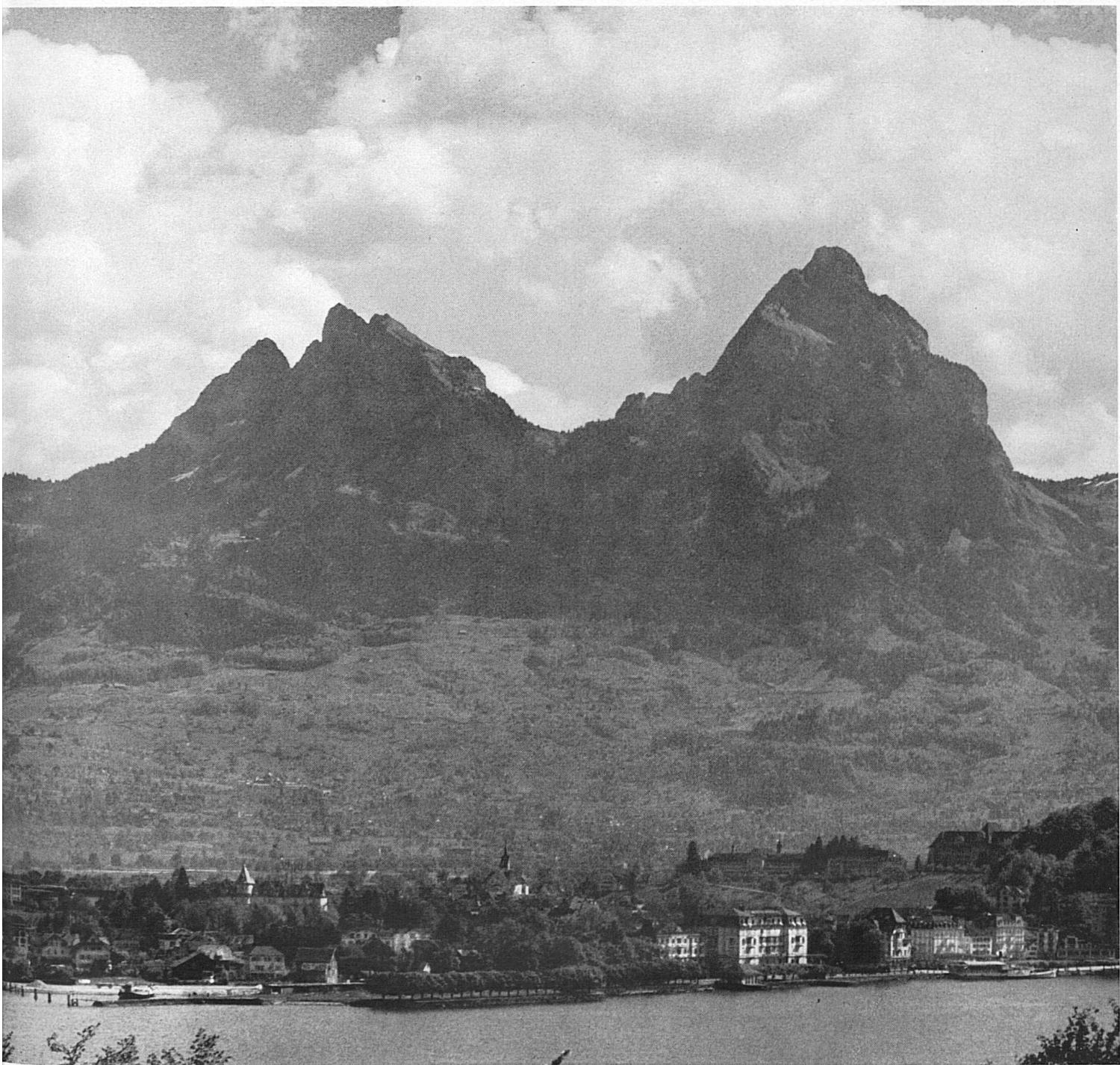
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LES MYTHEN

Alors que je n'étais encore qu'un bambin, mon père me conduisait une fois jusqu'au chef-lieu du pays de Schwyz. C'était à une époque où les montagnes s'étaient déjà assuré une place dans mon cœur et où je goûtais toujours davantage les joies qu'elles procurent. Toutefois, les Mythen me parurent alors lointains, inabordables, hostiles même. Et cependant, mes regards se sentaient toujours à nouveau attirés par les deux tours grises, et je suivais des yeux les arêtes montant à l'assaut du ciel, depuis le bas de la Haggenspitze jusqu'à l'endroit où elles s'infléchissent vers la Holzegg, à partir du sommet du Grand Mythen. Les arides parois ouest du « Petit » et du « Grand » m'en imposaient, l'une par sa largeur, l'autre par sa hauteur; elles me paraissaient alors absolument inaccessibles, car je ne savais pas encore que diverses voies d'accès conduisent au sommet en passant

Les cimes saillantes des deux Mythen surplombent le calme paysage de Schwyz. — Als wild geformte Zacken ragen die beiden Mythen über die sanfte Landschaft von Schwyz.

Phot.: Beringer, Zürich.

par ces dalles lisses. Je comparais les Mythen à la ligne brisée d'une feuille de fièvre qui commencerait au Hagggen, atteindrait 39 degrés à la Haggenspitze, redescendrait pour remonter jusqu'au sommet du « Petit », ferait une profonde chute jusqu'à l'échancrure appelée « Zwischenmythen », parviendrait à son plus haut point, soit à 42 degrés, au sommet du « Grand », retomberait à nouveau brusquement, pour se calmer en direction de la Rotherenfluh. Au fond, la comparaison n'était pas du tout si mauvaise; en effet, depuis que je possède ma demeure au pied de ces montagnes, qui dès longtemps me sont devenues chères, la fièvre des ascensions m'a souvent saisi, et je suis monté d'innombrables fois sur les trois sommets, par les chemins les plus divers.

Les Mythen sont de fières montagnes. Depuis des milliers d'années,

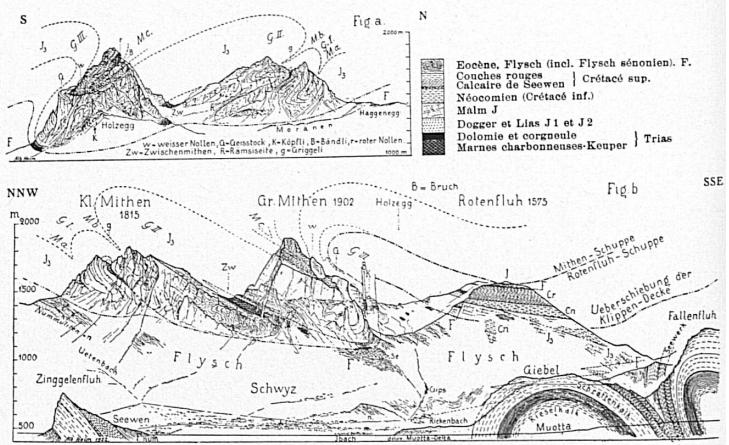


A gauche : Lowerz et les Mythen, gravure du début du 19^{me} siècle. — Links : Lowerz und die Mythen, Stich vom Anfang des 19. Jahrhunderts.

Quand on vous parle des Mythen, ne pensez pas toujours immédiatement au « Totenplangg », à cette perfide pente herbeuse située sur le sommet nord du « Grand ». Au vrai, cette petite prairie attirante, couverte de fleurs et d'apparence assez inoffensive, a déjà prématûrement mis fin à nombre de jeunes vies. Mais cette montagne est une amie pour ceux qui la gravissent avec prudence, pour ceux qui lui rendent les honneurs qui lui sont dus. Permettez-moi aussi de vous parler de la vie animale sur les Mythen. Ce sont les plus anciens districts francs de tout le pays de Schwyz. Depuis des siècles, les chamois ont droit de cité sur les vires et sur les prairies perdues. Un jour que je m'étais approché en rampant de ces fiers animaux qui hantent les arêtes, j'aperçus quelque vingt mères avec leurs faons. Les marmottes ont également de nouveau leur habitat sur les Mythen, et, par les journées ensoleillées, on peut les voir étendre leur foin. Aujourd'hui, il a plu. Les Mythen sont noirs, dit-on dans le peuple. Mais même ainsi, ils n'ont rien perdu de leur élán et de leur majesté. Les sommets dépassent les nuages et ils paraissent ainsi plus haut que jamais — sentinelles et gardiens du cœur de la Confédération.

F. Ineichen.

Leurs formes immuables dominent toute la région de Schwyz. Elles virent la fondation de la Confédération, elles virent les générations naître et disparaître. N'ont-elles pas été pour tous un appel à rester, à leur exemple, fermes dans la tempête et dans les orages ? Les Mythen éveillent en moi de nombreux et beaux souvenirs. J'ai vu en mars les avalanches de neige poudreuse dévaler la paroi est du « Grand » ; spectacle rare, j'ai vu, après des pluies d'orage, une cascade se précipiter du « Mythenmatt » jusqu'au « Bachrusern » ; j'ai vu les arêtes illuminées par les éclairs, et je les ai vues aussi dans la merveilleuse lumière du soleil couchant. Et pourtant, le plus beau souvenir qu'ils m'ont laissé se rattache au jour de l'armistice. Avec quelques camarades, je me trouvais sur le sommet sud du « Petit », près d'un immense tas de bois. Houillés de sueur, nous avions débité les chablis de pins frappés par la foudre et les avions hissés jusqu'au sommet. Le crépuscule descendait sur le pays. En bas, dans la vallée, les cloches tintaien solennellement, annonçant la paix. Nous discernions la voix grave des lourdes cloches d'Einsiedeln et de Schwyz, les voix claires de celles de Rickenbach, de Seewen et de la chapelle de Hagen. Quelques feux brillèrent, aussi, à notre tour, allumâmes-nous notre tas de bois. Nous fûmes alors saisis par une émotion que je ne saurais décrire. Je me pris à murmurer : « Flammes, jaillissez, brillez, jetez votre éclat. Annoncez à toutes les vallées de la Suisse primitive que c'est la paix ! Annoncez-le comme le firent jadis les feux de nos ancêtres lorsqu'ils chassèrent les baillis ! »



En haut : Coupe géologique à travers les « Klippen » des Mythen, en projection parallèle Fig. a : de l'est; Fig. b : du sud-sud-ouest. Dessins d'Albert Heim. — Oben : Geologische Profile durch die « Klippen » der Mythen in Parallelprojektion. Fig. a : von Osten. Fig. b : von Süd-Südwesten. Zeichnungen von Albert Heim. (Geolog. Führer d. Schweiz — Guide géologique de la Suisse).

